

Claire Goudineau – Droit au logement

Portraits 2 février 2026

PARTAGER

 LinkedIn

 Bluesky

 X

 Facebook

 Envoyer cet article

 Imprimer cet article

AUTEUR

Emmanuelle Chaudieu

Cette avocate de formation défend avec vigueur et générosité le modèle du logement social en général et l'action de RATP habitat en particulier, dont elle a pris la direction générale en 2019.

Lors de chaque inauguration ou livraison d'un nouveau programme porté par RATP habitat, Claire Goudineau tient à être présente. Comme le 9 décembre dernier pour celle de la résidence Olympe-de-Gouges à Nanterre (Hauts-de-Seine), où elle a détaillé l'histoire du site, les négociations avec la Ville, avec l'aménageur, le travail de conception avec les architectes, les caractéristiques des logements... Parce que la directrice générale de la filiale immobilière sociale du groupe RATP « adore » son métier, dans toutes ses dimensions et se fait fort d'accompagner au plus près ses équipes sur le terrain. Et aussi parce qu'elle « aime faire des discours », glisse-t-elle dans une boutade, sourire franc et généreux, elle qui dans une première vie a été avocate.

Et que rien donc ne prédestinait a priori à embrasser le monde du logement social. Née à Aix-en-Provence dans une famille « plutôt d'intellectuels », Claire Goudineau arrive à Paris à 15 ans, lorsque son père, célèbre historien-archéologue, est nommé au Collège de France. Après le bac, malgré une inclination naturelle pour l'histoire, elle choisit le droit, histoire de tracer sa propre route. À Paris-1, elle se passionne pour le droit public et confesse un « coup de foudre pour le droit constitutionnel », qui la conduira à écrire une thèse sur l'incarnation du pouvoir exécutif dans la figure présidentielle. Son doctorat en poche, elle enseigne un temps à l'université, avant d'intégrer l'école d'avocats, puis un cabinet où elle va notamment se plonger dans les arcanes le droit immobilier.



Claire Goudineau. © Jgp

En 2003, une annonce de l'office HLM d'Alfortville (Val-de-Marne) retient son attention. « Ils cherchaient un profil improbable : quelqu'un qui connaisse très bien le droit public, avocat, avec des compétences en droit immobilier et en droit social. Je me suis dit : c'est moi. » Là-bas, elle touche à tout : management, direction juridique, ressources humaines, création d'une SEM avec Limeil-Brévannes pour piloter deux ZAC, puis d'une coopérative HLM dédiée à l'accession sociale à la propriété. Au bout de dix ans, avec le sentiment d'avoir fait le tour et devenue entre temps maman de jumeaux – garçon et fille –, lui prend l'envie de réendosser sa robe d'avocat. Elle crée son cabinet en 2013, en gardant un pied dans le monde HLM à travers des formations pour la Fédération des Coop HLM. Mais l'expérience tourne court : « La confraternité, la relation aux magistrats... tout s'était dégradé. »

En 2016, nouvelle opportunité à travers une création de poste taillée sur-mesure chez Logis Transport : Sylvie Vandenberghe, directrice générale du bailleur social du groupe RATP, veut créer une direction juridique pour suivre notamment les opérations immobilières complexes. Trois ans plus tard, lors du départ de celle qui l'a recrutée, Claire Goudineau lui succède à la tête de la filiale rebaptisée RATP habitat. Depuis, elle est toujours aussi enthousiaste et se sent « complètement alignée par rapport à [ses] convictions profondes parce que non seulement [elle] crée du logement social, mais en plus pour des agents publics sans qui notre société ne pourrait pas fonctionner. »

Dimension de chef d'orchestre

Elle défend avec vigueur le modèle du logement social et plaide pour que les bailleurs sociaux reprennent la main sur la production à travers la maîtrise d'ouvrage directe. « Le logement social n'est pas fait pour enrichir les promoteurs : on construit mieux, moins cher et plus durable », assène-t-elle, vantant par ailleurs l'expertise de RATP habitat : « On est précurseur du ZAN [zéro artificialisation nette], puisqu'on construit beaucoup en superposition, sans aucune consommation de foncier. On transforme aussi des équipements industriels en logements. »

Elle aime aussi la dimension « chef d'orchestre » d'une fonction où elle peut aussi bien contribuer à la rédaction d'amendements parlementaires, suivre la conception d'un projet architectural ou aller discuter sur le terrain avec les gardiens. Tout cela avec la même curiosité et un naturel sans doute hérité des moments passés dans le café qu'a tenu un temps sa mère – séparée de son père lorsqu'elle avait 18 mois – dans un petit village des Hautes-Alpes : « Savoir parler à un petit vieux qui prend un blanc au comptoir à 6h du matin, ça vous aide à être à l'aise avec tout le monde », s'amuse-t-elle. Elle est aussi engagée au sein de l'Aorif, qui rassemble les bailleurs sociaux franciliens, et de la Fédération des ESH (entreprises sociales pour l'habitat). L'une de ses fiertés : la convention signée en 2023 entre l'Aorif et la Fédération nationale solidarité femmes, permettant la mobilisation de logements pour les femmes victimes de violences.

Hors travail, Claire Goudineau court les expos de peinture – dernier coup de cœur en date : Berthe Weill à l'Orangerie –, chante en s'accompagnant au piano, nage régulièrement à la piscine Parmentier, fait des travaux manuels... « Je suis quelqu'un qui aime bien s'occuper », résume-t-elle pour justifier une énergie que rien ne semble entamer.